

ges et s'y rendait quand il rencontra un confrère finissant, Zéphirin Naud, qui lui conseilla fortement de s'adresser à Morrin, qui n'était pas un ange, mais enfin qui avait bon cœur, tandis que Farges était un vrai diable (25). Il se présenta donc à Morrin qui l'accepta. Il allait au bureau trois fois par jour, et à l'Hôtel-Dieu tous les matins à 8 heures, où il apprenait à saigner, à appliquer des ventouses, à arracher des dents &, &.

Le 7 juillet 1734, le choléra se montra de nouveau, et de cette date au 8 septembre, il y eut 1282 inhumations. On avait improvisé un hôpital temporaire dans des hangars situés sur le quai de la Reine et on l'avait placé sous la direction du docteur Lyon qui y mourut victime de la terrible maladie. On appelait cet hôpital le " Blue Store " (26)

Il y avait un autre hôpital temporaire sur le terrain où fut bâti l'Hôtel Florence, sur la rue St-Jean. L'Hôpital-de-la-Marine dont les fondations avaient été commencées en 1832, fut ouvert cette année-là, 1834, pour recevoir les cholériques qui furent sous les soins du docteur Tessier. Le premier traitement du choléra fut : calomel, opium et stimulants. (27)

En 1835, Morrin prit les fièvres typhoïdes et Robitaille se fit garde-malade pour la circonstance. Pour le remercier et le récompenser, Morrin le fit nommer interne à l'Hôpital-de-la-Marine, avec un traitement de 120 livres par année, plus sa pension. L'année suivante, il l'envoya remplacer Douglas, malade des fièvres typhoïdes, à la Grosse-Isle. Son salaire était de 7/6 stg par jour plus sa pension (32). C'est là qu'il fit la connaissance des docteurs Poole, surintendant, et Christie, assistant. Il y avait une centaine de malades. Peu habitué à prendre du vin, il raconte qu'au premier diner qu'il prit au Mess, il se grisa (33). Après avoir passé six ou sept semaines sur cette île, il revint à l'Hôpital-de-la-Marine où son ami Marmette l'avait remplacé.